



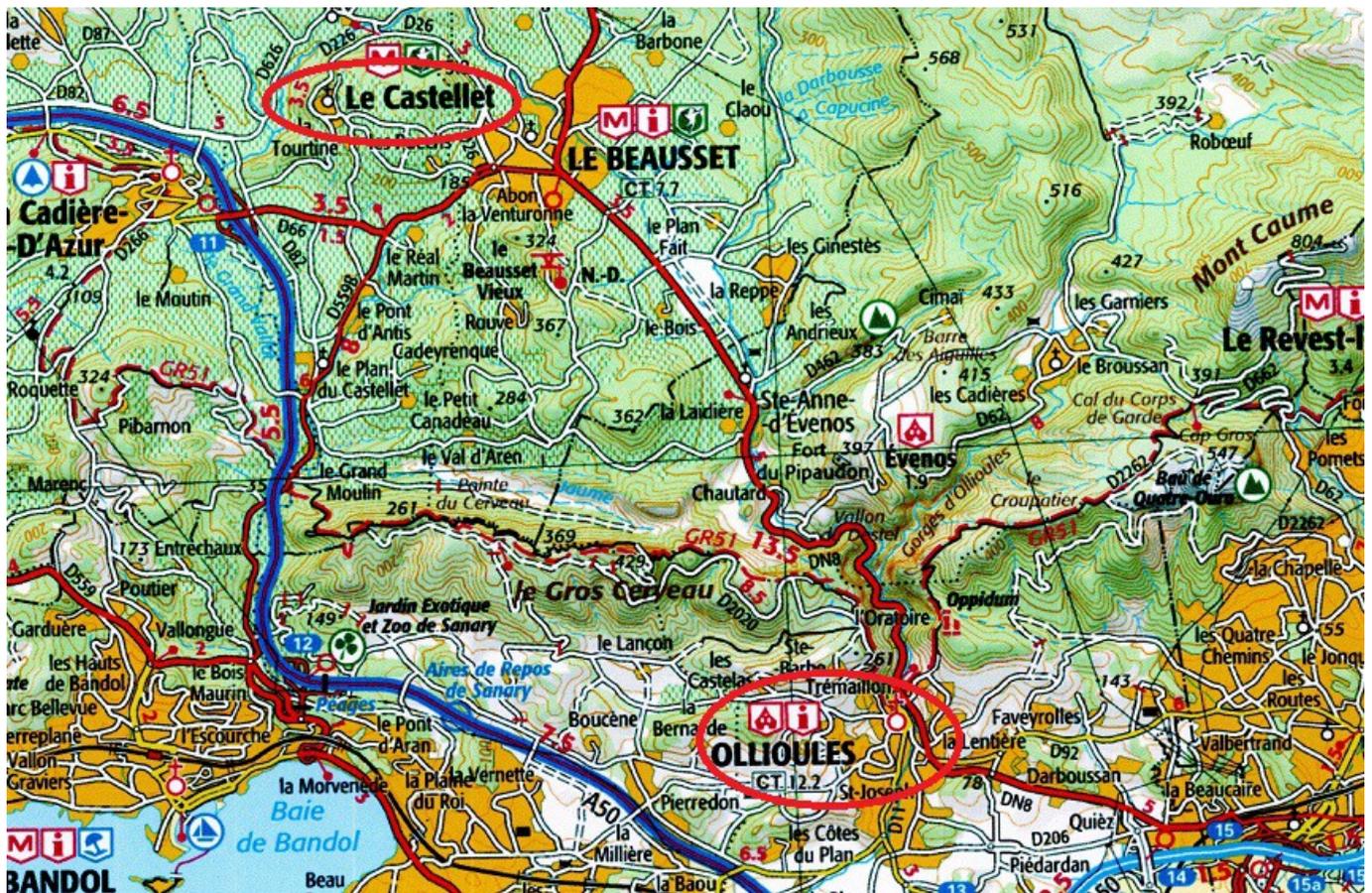
Sortie de Découverte du Patrimoine

LE CASTELLET – OLLIOULES

samedi 07 décembre 2024

texte de :Marie-Claude Coursin , photos : Martine Pérez et Roland Rosenzweig.

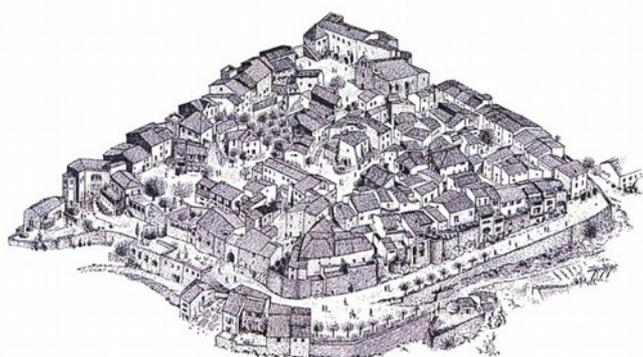
Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

8h 45, départ sous un soleil levant prometteur, mais qui, hélas, décidera très vite de nous abandonner lâchement dans notre progression vers l'ouest. Tiens, pas de tunnel aujourd'hui ? pourquoi traversons-nous Toulon ? la réponse, c'est une voix chantante qui s'élève pour nous entretenir en pleine ville de la tectonique des plaques... personnellement je n'ai pas vu Alexandra, notre guide mexicaine, nous rejoindre. Quelques commentaires sur le vignoble de Bandol que nous traversons en quittant l'autoroute, pour nous signaler qu'il est situé essentiellement entre la Cadière et le Castellet plutôt qu'autour du lieu dont il porte le nom emblématique, et, après quelques virages serrés, le bus nous laisse finir à pied la montée vers ce village perché. Il fait gris, pas très chaud, mais quel plaisir de faire une visite au calme, débarrassés des hordes estivales !

LE CASTELLET



Le Castellet



Vue aérienne

Le lavoir est notre premier arrêt. Pas de source au Castellet : Il était alimenté par les seaux d'eau que les hommes montaient, puis faisaient chauffer pour les lavandières.



Séchage à plat dans les prés pour garantir un blanc irréprochable. A ce propos, Alexandra nous révèle une technique qui date sans doute de cette époque : pour faire disparaître les taches sur un tissu, chères adhérentes de la SHHA, rien de plus simple, il suffit de l'exposer aux rayons de la pleine Lune !

Avant de franchir la porte qui nous permet de pénétrer dans le village fortifié, Alexandra nous fait remarquer que le rempart est construit sur une corniche calcaire, comportant de nombreux fossiles d'un mollusque dont je n'ai pas réussi à retenir le nom...



Corniche calcaire



Fossiles

C'est la résultante de la tectonique des plaques, évoquée précédemment, et on peut suivre la corniche jusqu'à la mer.

Cette porte, on l'a fermée en 1720 pour protéger la population de la peste noire, résultat, ce fut donc la soif qui fit perdre la vie à trois mille personnes ...



Portail



Portail

Des noms pittoresques désignent les rues, « rue en pente douce », d'accord pour le début, mais elle aurait dû changer de nom dès le premier virage ! « rue droite » aussi, et surtout la « rue de l'homme de paille », allusion à ces mannequins armés qu'on mettait bien en vue pour dissuader l'éventuel adversaire lorsque les hommes étaient partis au combat et qu'il n'y avait plus personne pour défendre la place.

En effet, comme la plupart des villages provençaux, le Castellet a fait l'objet de convoitise et de rivalités entre les féodaux jusqu'à la révolution. Bâti sur un éperon, les guetteurs pouvaient ainsi anticiper l'arrivée de l'ennemi, en direction de la Ciotat côté mer, ou vers la plaine des Brulats, coté terre. Grâce à une poterne dans le rempart, à côté du château, nous découvrons un superbe panorama sur cette plaine, jusqu'à la Sainte Baume, où le doigt de Dieu indique l'emplacement de la grotte de Marie Madeleine



Poterne



Panorama

Le château, remanié et agrandi plusieurs fois, nous montre aujourd'hui son visage du XVIIème siècle. Il jouxte l'église saint Sauveur, bel exemple de l'art roman provençal.



Le château



Le château



Eglise



Nef

Construite en 1153, elle est très sobre. En haut à gauche, une petite fenêtre permettait à la noble famille du châtelain d'assister à la messe sans quitter sa demeure, tout en vérifiant

discrètement la piété de ses ouailles, menacées de représailles en cas d'absence à la cérémonie dominicale. Il faut croire en l'efficacité de la chose puisqu'on dut doubler la travée en 1754 pour y loger tous les fidèles, comme en témoigne une plaque gravée dans le sol.



La travée (1754)



Eglise du Castellet

C'est sur la place de l'Ormeau qu'on trouve la trace de l'époque révolutionnaire. Le nom est toujours là, mais l'arbre de la liberté planté alors a bien sûr disparu depuis longtemps.

La période contemporaine est aussi présente au Castellet : une grande maison qui appartenait aux frères Lumière, et pour rester dans le septième art, c'est ici que Pagnol choisit de tourner en 1938 « la femme du boulanger ».



Office du tourisme



Office du tourisme



Pagnol

Un petit film, au premier étage de l'office du tourisme qui nous accueille bien au chaud avec une grande gentillesse, nous en donne les détails.



Encore un petit tour avec Alexandra dans les ruelles de ce village touristique, où les galeries de peinture, très présentes il y a quelques années, ont laissé place à de nombreuses boutiques d'artisanat, de mode et de décoration, sans doute plus rentables, et il est midi, c'est donc le moment de nous attabler à la Farigoule, où, suivant la formule traditionnelle, un délicieux déjeuner convivial nous est servi.



Boutiques



Restaurant La Farigoule



Repas convivial

Désagréable surprise en sortant du restaurant, la pluie a fait son apparition pendant notre déjeuner, rendant la descente vers le bus stressante sur les pavés mouillés. Ce n'est pas trop loin, pas de chute à signaler, nous continuons notre périple, direction Ollioules.



Ollioules

Traversée de ces gorges étroites et sinueuses creusées par la Reppe et le Destrel au cours des millénaires, que Gaspard de Besse, ce « Mandrin provençal » rendra célèbre au XVIIIème siècle en détroussant ici les riches voyageurs en diligence pour redistribuer ses rapines aux plus pauvres.



Gorges

Nous voici à Ollioules. Avant de pénétrer dans l'église saint Laurent, Alexandra nous explique les relations entre Ollioules et la famille Grimaldi. Le prince Albert visite depuis quelques années les villages liés à ses ancêtres, il est donc venu l'an dernier pour assister à une cérémonie commémorant l'évêque Charles Grimaldi, inhumé dans l'église en 1770.



Eglise St Laurent



Façade et chœur

Eglise romane datant de 1096, elle fut agrandie plusieurs fois, et surmontée d'un campanile au XVIIème siècle. Pillée, surtout pendant la révolution, elle conserve aujourd'hui peu d'œuvres d'art, notons cependant un charmant ange de marbre blanc, attribué à Pierre Puget. Petite promenade dans les ruelles de la cité, qui montent toutes en direction du château médiéval, en ruine aujourd'hui.



Château en ruines



Arcades

Hyères n'a pas le monopole de la rue des Porches, on retrouve ici le même type d'arcades supportant des maisons bourgeoises, on peut voir encore une superbe fenêtre à meneaux Renaissance qui ornait l'une d'elles. Ollioules était au XVIIème siècle une bourgade très

commerçante, et de riches demeures y furent construites, comme cet hôtel particulier, racheté et restauré récemment par la métropole TPM et qui abrite maintenant la Maison du Patrimoine.



Fenêtre à meneaux



Maison du patrimoine

Spectaculaire dès l'entrée, avec des gypseries, des décors en faux marbre, et surtout un magnifique escalier à balustres décoré de nombreuses sculptures dans les angles. Nous pouvons l'admirer depuis l'ascenseur qui nous mène au troisième étage : un des côtés est judicieusement pourvu d'une vitre.



Gypseries



Faux marbre



Gypseries



Escalier à balustres

Le local est ancien, mais la présentation des sept salles est à la pointe de la technologie actuelle, utilisant largement le numérique et le virtuel. Il serait trop long de détailler ici le contenu de chacune, mais tout est passionnant, didactique et magique.



Commedia del arte



Cabinet des curiosités



Bonaparte



Monde agricole

De la commedia dell'Arte aux cabinets de curiosités en passant par la terre d'épopée, évoquant Bonaparte, la terre d'abondance, nous plongeant dans le monde agricole provençal, la terre de villégiature avec les silhouettes des somptueuses constructions de la belle époque, tout nous donne envie de revenir dans cette Maison du Patrimoine pour approfondir cette visite, trop rapide à mon goût...mais Ollioules est très riche et d'autres lieux nous attendent !



Galerie des oliviers



Robes

La sœur d'Alexandra nous accueille à la Galerie de l'Olivier, où sont exposées des œuvres

d'artisans locaux, en particulier, en vitrine et sous des voûtes, des robes de soirée et de mariage d'un styliste très inspiré. Bravo !



Musée de la fleur

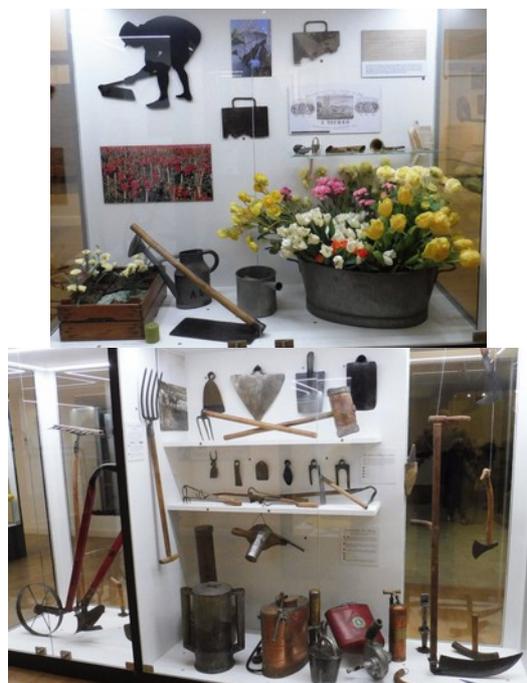


Immortelle



Immortelle

Voici maintenant le musée de la fleur, ancien couvent des Observantins. Ce petit musée a été créé en 2021 par deux associations bénévoles passionnées par la préservation du patrimoine et des traditions locales. La culture de l'immortelle a fait la renommée d'Ollioules à partir de 1850, elle était exportée jusqu'en Russie, parfois sous forme de couronnes pour des obsèques, ou de croix. Nous pouvons découvrir de nombreux documents, photos et instruments agricoles consacrés à sa culture, et de façon plus générale à l'horticulture jusqu'au milieu des années 50, de même qu'à celle de l'olivier. Une amusante exposition temporaire montre 8 compositions florales, réalisées avec plus de 70 000 briques de Lego.



Musée de la fleur



Fleur en légo

Un petit tour dans le « jardin des heures », contigu, qui évoque le jardin médicinal du couvent des Observantins, et Alexandra nous propose ensuite la visite d'une fabrique de nougats

réputée, mais nous commençons à ressentir de la fatigue et notre cerveau est saturé de ce que nous avons vu depuis ce matin... nous rentrons donc à Hyères, en traversant à nouveau Toulon pour déposer notre guide, ce qui nous permet, il fait déjà nuit, de profiter des illuminations de Noël..



Jardin des heures

Ce fut une belle journée, malgré la météo capricieuse, qui nous a permis de découvrir la richesse, pour moi insoupçonnée, de l'histoire du Castellet, et surtout d'Ollioules, et aussi la culture et l'enthousiasme d' Alexandra, notre guide du jour, que nous espérons revoir dans de prochaines expéditions.



Groupe SHHA

Merci à la SHHA, et en particulier à Josyane, pour l'organisation et la gestion de ce samedi aussi agréable qu'enrichissant : pas facile en cette période de l'année, où les jours sont très courts, de trouver des centres d'intérêt à proximité, ce fut vraiment une réussite !
Bonne fin d'année à tous et à toutes, vivement 2025 pour de nouvelles découvertes ...